



Ce document contient la transcription textuelle d'une vidéo du MOOC UVED « Éducation à l'Environnement et au Développement durable ». Ce n'est donc pas un cours écrit au sens propre du terme ; le choix des mots, l'articulation des idées et l'absence de chapitrage sont propres aux interventions orales des auteurs.

Exemples de mise en œuvre de la pédagogie critique

Barbara Bader

Professeure, Université Laval (Canada)

Si vous souhaitez consulter des exemples d'activités éducatives qui ont été conçues très souvent avec des enseignants, parfois avec des étudiants du baccalauréat en enseignement primaire ou du baccalauréat en enseignement secondaire à la faculté des sciences de l'éducation de l'université Laval, je vais mentionner quelques liens internet, quelques sites sur lesquels vous pourrez naviguer et sur lesquels vous pourrez prendre connaissance du travail concret qui est fait à partir des principes que je viens tout juste d'évoquer.

Donc il s'agit du site internet de la chaire de leadership en enseignement des sciences et développement durable et un allant sur le site de cette chaire, vous allez réaliser, vous allez vous rendre compte qu'il y a différents onglets, donc un onglet sur lequel on travaille particulièrement ces temps-ci, notamment dans le contexte d'un projet pilote en éducation au développement durable pour le ministère de l'Éducation, c'est l'onglet Littérature jeunesse. Donc en naviguant sur ce site vous allez pouvoir prendre connaissance d'une sélection de livres en littérature jeunesse, vous verrez les couvertures des albums qui défilent et cela va de livres pour le préscolaire à des livres pour les enfants un peu plus âgés, fin du primaire, début du secondaire. Ce sont des livres qu'on a sélectionnés tant pour leur qualité littéraire que pour leur contenu intéressant en éducation à l'environnement et au développement durable selon nos principes, selon nos préoccupations de pédagogie critique. Alors ce travail

se fait avec toute une équipe bien évidemment. En ce moment on bénéficie d'un financement du ministère de l'Éducation dans le contexte d'un projet. Et mes partenaires privilégiés avec lesquels j'ai la chance de travailler, ce sont Brigitte Carrier, Marta Teixeira de la faculté des sciences de l'éducation et aussi Nathalie Bacon pour le volet sciences de ce travail en éducation développement durable à partir de la littérature jeunesse.

Une autre ressource sur laquelle j'aimerais attirer votre attention, vous vous rendrez compte en allant sur le site de la chaire qu'il y en a vraiment une grande quantité, c'est la présentation qu'on a faite justement pour le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement Supérieur du Québec, que mon équipe a faite au printemps dernier, et dans cette présentation on y reprend les principaux éléments dont je viens de parler, ils sont illustrés. On fait certains liens avec des livres en littérature jeunesse précis que ce soit pour le préscolaire ou pour chacun des cycles du primaire et ça va donc de livres qui travaillent le lien affectif avec la nature à des livres pour les plus âgés à la fin du primaire ou au début du secondaire où on fait des liens entre l'identité de l'élève dans un contexte socioculturel donné et la façon dont il va avoir à faire des choix de valeurs, ses choix n'étant pas toujours conformes à ceux du contexte culturel dans lequel il vit, donc on touche là à un certain recul que l'élève peut faire en lisant ce livre-là par rapport à ses propres valeurs à lui puisqu'il peut s'identifier au personnage principal du récit et se placer un peu dans la même situation, réfléchir à ses propres valeurs. Donc vous avez là deux exemples, je pourrais vous en donner plein d'autres, mais en allant voir sur le site vous trouverez tout ça.

Et puis un troisième exemple que j'aimerais vous donner c'est le travail que l'on fait depuis de nombreuses années sur le site pistes.org de la faculté des sciences de l'éducation, puis en allant sur ce site vous verrez que on y a déposé de nombreuses activités, le site s'appelle Projets interdisciplinaires, science, technologie, société, environnement, donc on retrouve là des préoccupations d'éducation à l'environnement, d'éducation au développement durable. Et j'attire votre attention sur une activité qui s'appelle Protection de la biodiversité marine du Saint-Laurent puisque c'est une des activités les plus récentes qu'on a conçue de manière collaborative avec deux enseignants de Rivière-du-Loup le long du Saint-Laurent au Québec. Et dans le cadre de cette activité, je voudrais souligner bien sûr l'apport d'Emilie Morin qui travaille avec moi comme professionnelle de recherche depuis de nombreuses années et aussi une collègue de l'UQAR, Geneviève Therriault. Dans cette activité éducative, on a vraiment essayé de mettre en œuvre, d'appliquer les différents principes dont j'ai parlé, c'est-à-dire que on essaie de faire en sorte d'amener les élèves en sortie, si c'est possible, ce n'est pas toujours possible étant donné les contraintes dans les écoles, mais de leur faire prendre conscience de certains éléments en lien avec le fleuve Saint-Laurent. On les fait réfléchir à leurs habitudes de consommation en leur faisant réaliser que la plupart des objets qu'ils vont repérer chez eux proviennent de très loin et sont donc arrivés par bateau, d'où le lien avec le trafic maritime sur le Saint-Laurent et toutes les conséquences de ce trafic maritime en ce moment notamment pour les mammifères marins sachant que cette année en particulier il y a eu

plusieurs cas de mammifères marins, de grandes baleines noires, si je ne me trompe pas, qui ont été retrouvées mortes et probablement un lien avec le trafic maritime. Donc c'est vraiment d'essayer d'intéresser les élèves à qu'il y a près d'eux en faisant des liens avec des préoccupations concernant nos habitudes de consommation, nos rapports aux objets et en faisant aussi un lien avec des gestes, des projets, des façons de s'engager que ces élèves pourraient favoriser par la suite pour changer les choses à leur niveau où en groupe et là c'est vraiment en fonction des priorités des enseignants qu'on va travailler. Certains vont être plus à l'aise de faire lire les élèves, de les faire écrire, de leur faire faire des affiches, des expositions. D'autres vont aller jusqu'à s'engager véritablement dans des pressions qui peuvent être même des pressions publiques, des pressions politiques. Prendre la parole publiquement c'est s'engager davantage si on veut que simplement lire ou écrire, mais à l'école je pense, qu'il y a une certaine liberté à avoir par rapport à ça dans le respect des élèves, de leurs valeurs, de leur âge.